

**Tableaux d'identification rapide des différentes sous-espèces de *T. scincoides*, *T. gigas* & *T. sp.* Irian Jaya.**

D'après Hitz R., A. Hauschild, G. M. Shea, K. Henle & H. Werning. 2000. Blue-tongued skinks, contributions to *Tiliqua* and *Cyclodomorphus*. MSP Verlag

<b>Coloration de fond</b>	<b>Tête</b>	<b>Bandes dorsales / caudales.</b>	<b>Ventre</b>	<b>Coloration et motifs des pattes</b>
<i>T. s. scincoides</i>				
Sable à gris clair.	Bande temporale brune à noire chez certains spécimens, indépendante de la variété de coloration mais plus souvent rencontrée chez la variété sombre. En général 9 écailles supralabiales.	4 à 10 bandes dorsales et 5 à 16 bandes caudales larges et bien nettes. Brunnes à noires, en général coloration unie, mais chez certains spécimens à bandes claires, les bordures peuvent virer au noir. Présence occasionnelle de taches oranges à jaunes en niveau des flancs.	En général immaculé mais peut présenter des taches noires. Coloration claire, parfois rosâtre.	Pattes antérieures immaculées mais chez les spécimens sombres, la partie supérieure devient grise. Pattes postérieures maculées de brun ou de noir.
<i>T. s. intermedia</i>				
blanc cassé à jaune sable.	Plus massive et triangulaire. Pas de bande temporale (bande temporale brune chez certains juvéniles dont les contours très ténus peuvent persister à l'âge adulte surtout entre les écailles). En général 8 écailles supralabiales.	5 à 12 bandes dorsales plus larges et rapprochées, se touchant parfois notamment au niveau des flancs. 9 à 22 bandes caudales en général plus diffuses voire très diffuses. (bandes caudales bien délimitées chez les juvéniles). Bandes dorsales brunes à beiges aux bordures brun foncé à noir. Présence systématique de taches oranges à jaunes assez larges au niveau des flancs, cette coloration peut remonter vers le dos. Les bordures noires sont très marquées au niveau des flancs entourant les taches jaunes-oranges et en contact avec la bande voisine.	Clair et généralement immaculé, parfois marqué par des bandes transversales brunes ténues.	Pattes postérieures maculées de noir. Pattes antérieures toujours claires et immaculées (sauf variété Kimberley, marques noires entre les écailles mais différentes des pattes postérieures).
<i>T. s. chimaerea</i>				
Gris très clair, presque blanc (variété argentée) à jaune ambré (variété jaune).	Tête semblable à <i>T. s. scincoides</i> voire plus petite. Certains spécimens argentés ont des yeux gris-bleus. Jamais de bande temporale, parfois une légère nuance plus sombre mais très discrète.	5 à 8 bandes dorsales de même couleur mais plus sombre que la coloration de fond. Bandes de largeur régulière. Pas de tache au niveau des flancs, pas ou très peu de nuances entre le centre et les bordures. 7 à 11 bandes sur la queue peu contrastées. Certains spécimens montrent un corps moucheté de très petits points gris foncé.	Jaune à gris clair, peut virer au rose, parfois avec marques plus foncées (comme les bandes dorsales).	Pattes antérieures immaculées, pattes postérieures parfois immaculées ou parfois légèrement marquées de la même coloration que les bandes dorsales.

<i>T. g. gigas</i>				
Gris clair, dos souvent jaune.	Tête assez aplatie, l'espacement entre les écailles montre souvent des marques noires, des taches noires sont ainsi souvent présentes sur la tête. Généralement moins de 5 écailles entre le bord de la lèvre supérieure et l'écaille pariétale.	6 à 10 bandes dorsales et 11 à 18 bandes caudales, noires et bien marquées. Largeur régulière jusqu'au niveau du ventre où elles s'élargissent et se rejoignent parfois.	Gris clair à rose, abondante présence de marques noires pouvant envahir une grande partie du ventre. Gorge parsemée de points noirs.	Antérieures comme postérieures couvertes de marques noires, parfois totalement noires.
<i>T. g. evanescens</i>				
blanc cassé à jaune sable.	Tête moins aplatie, contours noirs des écailles plus réduits voire absents. 5 écailles entre le bord de la lèvre supérieure et l'écaille pariétale.	5 à 10 bandes dorsales et 10-16 bandes caudales fines et espacées. De couleur brunes (parfois avec bordure noire) à totalement noires.	Blanc cassé à rosâtre immaculé ou parsemé de motifs bruns plus discrets que <i>T. g. gigas</i> . Gorge généralement sans points.	Pattes antérieures et postérieures maculées mais moins abondamment que <i>T. g. gigas</i> notamment les pattes antérieures qui sont parfois marquées de quelques points noirs seulement.
<i>T. g. keyensis</i>				
Gris clair à gris foncé en passant par le vert olive avec des nuances et pointillés bruns à beige. Importante variabilité chromatique.	5 écailles entre le bord de la lèvre supérieure et l'écaille pariétale. La tête est souvent marquée de motifs et taches brunes comme le corps.	6-9 bandes dorsales, souvent irrégulières et désordonnées de couleur brunes. 14-15 bandes caudales, la face intérieure est mouchetée. Les juvéniles ressemblent à <i>T. gigas gigas</i> , la coloration évolue avec l'âge. La coloration adulte est très particulière. Les bandes sont d'une teinte différente de la coloration de fond, mais le contraste est parfois ténu et ces bandes sont difficiles à distinguer.	Marqué de rayures noires ou moucheté. Gorge généralement immaculée.	Motifs sur les pattes antérieures et postérieures plus discrets, de même coloration que les motifs sur le dos.
<i>Tiliqua. sp. Irian jaya</i> *				
Jaune sable à gris clair.	Souvent plus ronde, comme <i>T. s. scincoides</i> . Présence occasionnelle d'une bande temporale brune en général assez petite.	6 à 10 bandes dorsales et 8-10 bandes caudales bien marquées, plus larges et plus rapprochées. De couleur brune avec bords parfois marqués de noir, présence de nuance jaune sur les flancs possible.	Ventre marqué de fines rayures transversales noires ou immaculé.	Comme <i>T. g. evanescens</i> .

\* : Remarque. L'absence de description scientifique ne permet pas d'accorder un critère scientifique aux données ci-dessous qui sont d'ailleurs souvent basées sur des spécimens importés. On sait très peu de choses sur cette espèce dans son milieu naturel, certains comme Walls (1996) émettent l'hypothèse qu'elle soit issue de croisements artificiels dans son pays d'origine.

Détail des écailles temporales évoquées dans le tableau



